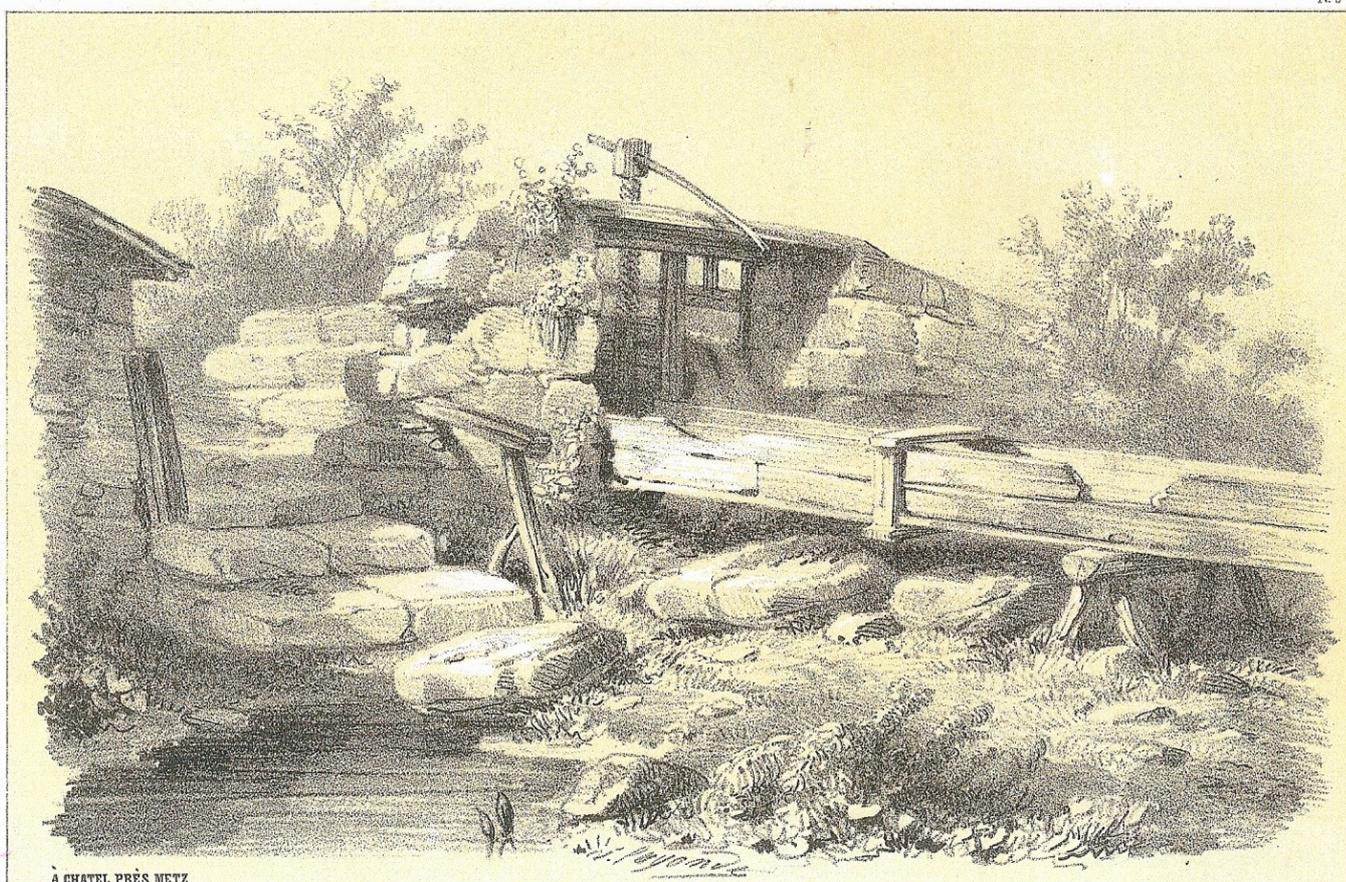


Les anciens moulins de la vallée de Montvaux

LES ÉTAPES D'UN ARTISTE

N° 9



À CHATEL PRÈS METZ

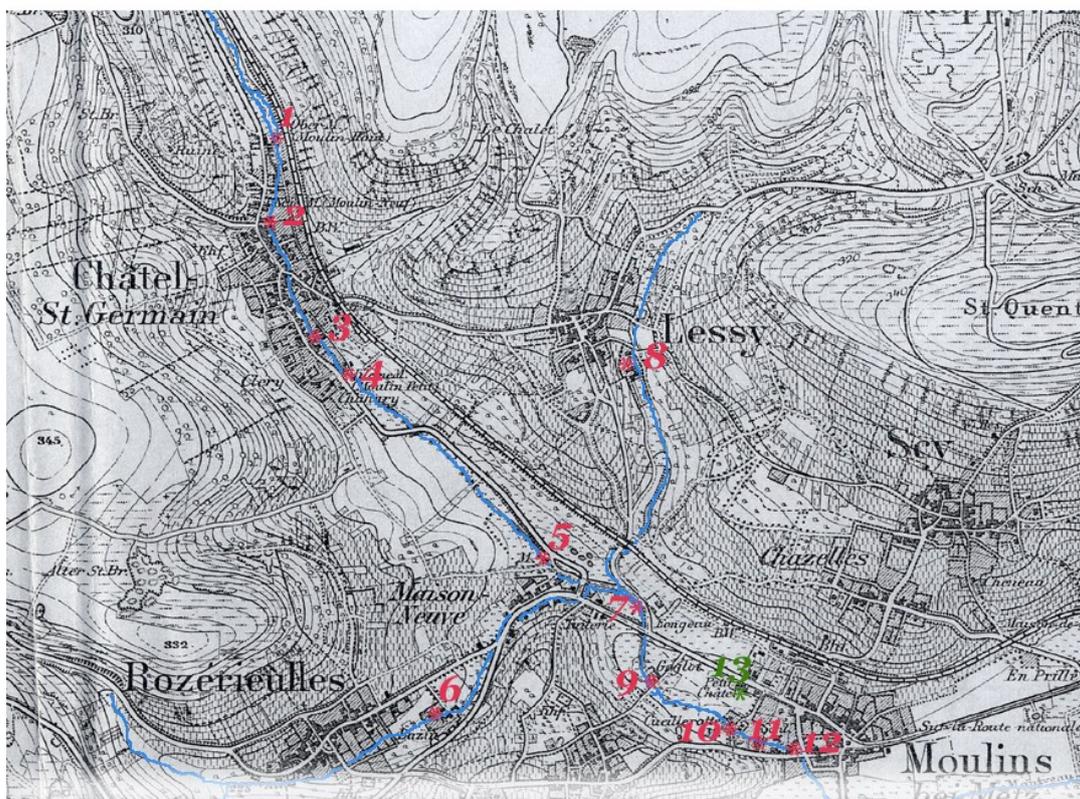
Lith. artistique de la Lorraine, Habuenthal, éditeur à Pont-à-Mousson (Meurthe)

Dessiné d'après nature et lithographié par V. Fagonde.

Lithographie de Victor Fagonde de 1856, conservée et numérisée par la médiathèque du Pontiffroy

Au total on dénombrait 12 moulins à eau et même un moulin à vent !

N° sur la carte	Communes	Nom du moulin	Situation
1	Châtel -Saint- Germain	Moulin-Haut	107-109 rue de Verdun
2		Moulin Dourois	81 rue de Verdun
3		Moulin aux Oies	15 rue de Verdun, ancienne clouterie
4		Petit Moulin	2-4 chemin des Dames
5		Moulin Neuf	3 route de Briey
6	Rozérieulles	Moulin Bazin	Lieu-dit Bazin
7		M. de Longeau	D 103F route de Lessy, Agence de l'Eau
8	Lessy	Moulin de Lessy	Aval route de Scy
9	Ste-Ruffine	Moulin du Goglo	Ferme de Goglo
10		M. Cueillerotte	Au bas du chemin de la Cueillerotte
11	Moulins- Lès-Metz	Le Cugnot	Rue Saint Jean
12		Le Poncelet	1 rue des moulins
13	Châtel	Moulin à vent	10 av. de la Libération à Petit Châtel



* moulin à eau

* moulin à vent

Fond de carte allemand de 1880

Aujourd'hui il n'y a plus de moulins, mais il reste une documentation abondante.

Les moulins étaient nombreux le long du ruisseau de Montvaux et ses affluents mais il en reste peu de traces, même si des bâtiments subsistent pour les trois-quarts de ces moulins.

On peut se faire une idée assez précise de ces ouvrages au moyen des **nombreux dessins et lithographies du 19^{ème} siècle**. **Auteurs à signaler** : Charles BOUR (1814-1881), Victor FAGONDE (1819-1895), Augustin GALLYOT (1791-1863). La médiathèque du Pontiffroy à Metz possède un grand nombre de ces documents.

Il y a en outre **des textes de référence** récents qui sont à mentionner spécialement :

-les « **GLANES DE CHÂTEL** » écrites par Edgar WENDLING (rééditées en 1983), les anciens moulins ayant été décrits par son épouse Mme Joële LE BORGNE de LAVILLANDRE. Les ajouts de la 2^{ème} édition et les cartes postales du Conseil de Fabrique de 1983 précisent certains éléments.

-dans son « **HISTOIRE D'EAU A LESSY** » de 2004 Jean-Marie REITZ décrit entre autres l'histoire du moulin de Lessy et dans sa note de 2009 sur le « **LONGEAU** » il traite du moulin de ce site.

-en 2010 la « **commission municipale mémoire** » de Sainte Ruffine a publié un livre intitulé «**SAINTE RUFFINE**». Il traite entre autres des deux anciens moulins du village.

-Gabriel POIRE dans son livre sur l'histoire de la ville de « **MOULINS-LES-METZ** », réédité en 2002, évoque les anciens moulins de cette ville.

Des cartes topographiques anciennes localisent la majorité de ces moulins :

-la **carte du Pays Messin de Molina** (levés de 1702 à 1704), aux archives municipales de Metz,

-la **carte des Naudin** (1734),

-différentes éditions de la **carte des Cassini** (levés de 1760), ces derniers documents étant accessibles sur le site du Comité Historique Régional de Lorraine (CHR-Lorraine/Naudin ...),

-ainsi qu'une **carte allemande levée en 1880**. Celle-ci comporte encore la majorité des moulins et un extrait annoté est reproduit ci-dessus.

En outre **les cadastres anciens** (de 1811 et 1847) et **actuels** précisent les localisations des moulins, des canaux d'amenée d'eau ou des bassins de stockage.

Les débits du ruisseau de Montvaux et de ses affluents paraissent bien faibles pour faire tourner la roue d'un moulin. En fait une grande partie des sources de ces ruisseaux est aujourd'hui captée pour l'alimentation en eau potable, l'eau ne se retrouvant que loin en aval dans la Moselle après la station d'épuration de La Maxe ! Cependant, même autrefois, les débits disponibles étaient souvent limités et la quasi-totalité des moulins était équipée de bassins de stockage d'eau, une partie du débit du ruisseau pouvant ainsi être gardée en réserve.

Le canal d'amenée d'eau au moulin et le bassin se situaient en surélévation par rapport au terrain naturel pour obtenir une hauteur de chute maximale au niveau de la roue du moulin, l'idéal étant d'alimenter la roue par le dessus.

Ainsi le profil du ruisseau a été fortement modifié avec une réduction de la pente et un élargissement du cours d'eau. Ces canaux et bassins sont presque tous comblés, mais sur de longs tronçons le ruisseau n'a pas retrouvé son profil naturel. Il en résulte une stagnation des eaux avec un développement excessif des algues. Des travaux correcteurs ont été réalisés sur certains tronçons en créant un chenal rétréci pour accélérer l'écoulement des eaux. Le relèvement du niveau du ruisseau a aussi eu une incidence sur l'assainissement pluvial: les branchements doivent souvent être reportés assez loin vers l'aval.

1 LE MOULIN-HAUT, situé 107-109 rue de Verdun. Selon les « Glanes » page 58, il pourrait correspondre au « Molin de Chapes » de 1281. En 1587 est cité le « Moulin Haule » (page 63). En 1721 on trouve le nom de « moulin haut des dames ursules ». Ce moulin figure sur la carte du Pays messin de Molina (1702-1704), comme sur les cartes des Cassini et la carte allemande de 1880.

Les cadastres de 1811 et de 1847 montrent un large canal d'amenée avec une prise d'eau sur le ruisseau située à environ 400 mètres en amont, c'est-à-dire au niveau des bassins de l'actuelle pisciculture. Ce canal de moulin, aujourd'hui comblé, est encore représenté sur le cadastre actuel et visible dans la topographie sur environ la moitié de sa longueur initiale. L'extrémité de ce canal correspond à la limite actuelle des maisons mitoyennes 107-109 rue de Verdun. Sur la face arrière de ce grand bâtiment on aperçoit encore depuis la montée du sentier botanique deux grandes pierres de taille délimitant l'ancien chenal.

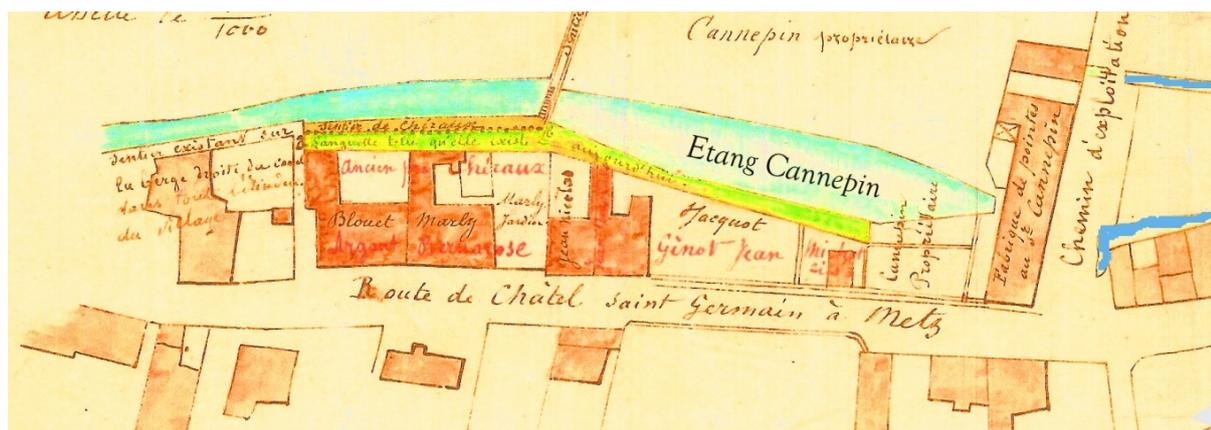


Le document ci-dessus (d'un auteur inconnu), numérisé par la médiathèque du Pontiffroy, montre que la roue de ce moulin était alimentée par le dessus ce qui devait lui donner une bonne efficacité.

2 LE MOULIN DOUROIS, situé 81 rue de Verdun. Glanes page 63 : ce moulin est mentionné sous ce nom depuis 1807, cette appellation ayant pu dériver du patois « do rü » (du ruisseau). Il semble avoir été mentionné déjà à la fin du 16^{ème} siècle sous le nom de « EMMY LA VILLE » (au milieu du village), puis en 1727 sous le nom de moulin de M^e Lamy (Glanes page 63 et carte postale du Conseil de Fabrique de 1983). Il figure déjà sur la carte de Molina et sur celles des Cassini. Le cadastre de 1811 montre le tracé du ruisseau et en parallèle celui du bassin réservoir. En mairie de Châtel est conservé un dessin de la première moitié du 19^{ème} siècle de Charles Bour, lithographié par Robert Dupuy. Le bassin en surélévation près du parking de la salle de sports a été conservé (superficie de 8,7 ares) et c'est le lit du ruisseau naturel qui a été comblé. La chute du trop-plein fonctionne toujours.



3 LE MOULIN AUX OIES, 15 rue de Verdun. Déjà mentionné en 1597 sous le nom de « Moullin aux Oyies », ce moulin n'apparaît pas sur la carte de Molina mais figure sur les cartes des Cassini. Il sera transformé à partir de 1832 pour actionner la forge Becker-Cannepin avec notamment la création d'un grand étang entre l'entrée de l'usine et la forge, comme le montre un document conservé en mairie de Châtel.



Une carte postale composite (d'après une lithographie de Richter & Gerber) des environs de 1900, conservée aux archives départementales montre un étang avec une barque. Selon E. Wendling (carte postale du Conseil de Fabrique de 1983) il s'agirait bien de l'étang Cannepin.

La partie de l'étang située à l'emplacement de l'usine a été comblée en 1983, le ruisseau étant maintenant relié par un canal souterrain à l'ancienne sortie de la forge, en haut à droite de l'image. En fait sur le terrain on ne décèle plus aucun écoulement d'eau en surface de l'ancienne usine, tous les circuits d'eau étant maintenant souterrains et seulement partiellement visitables.

A l'amont de l'«étang Cannepin» le ruisseau avait également été élargi et muni d'un quai en pierre de Jaumont pour soutenir le chemin. Cette partie est conservée mais le lit et les berges ont été réaménagés par la commune en créant un « chenal d'étiage » pour accélérer l'écoulement des eaux et faciliter l'entretien du lit du ruisseau. La passerelle à la limite de l'ancien étang Cannepin et de la partie publique vient d'être remplacée.

4 LE PETIT MOULIN, 2 chemin des Dames (anciennement rue du moulin). Une inscription sur un bâtiment annexe est de 1711 et ce moulin est mentionné depuis cette date. Il figure sur les cartes des Cassini. Les bâtiments du 19^{ème} siècle subsistent et la roue n'a été enlevée qu'il y a quelques dizaines d'années. Comme le montrent le dessin ci-dessous et celui d'Augustin GALLYOT de 1833, lithographié par Nouvian et Etienne et conservé aux archives départementales, cette roue à aubes était alimentée par le dessus, comme au moulin-haut, ce qui donnait de meilleures performances que les roues entraînées au fil de l'eau. Le moulin disposait d'une grande réserve de stockage, sa surface occupant environ 10 ares. En 1910, le propriétaire de l'usine, Henri CANNEPIN, acheta le château de Chahury, le fit raser et construisit le château actuel. Il transforma le petit moulin en microcentrale électrique pour éclairer son château.

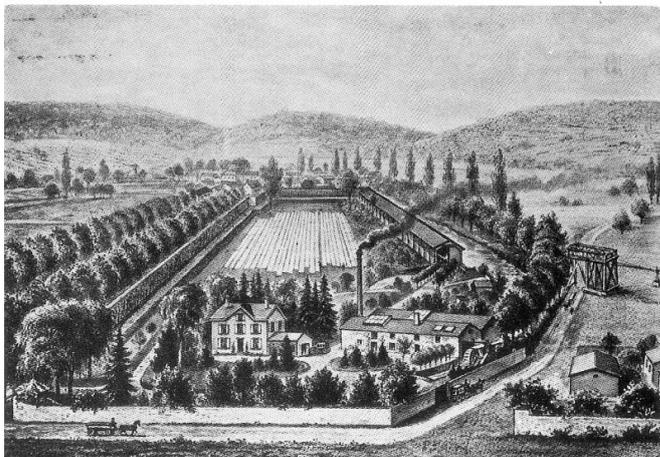


Dessin (auteur inconnu) conservé à la médiathèque du Pontiffroy

5 LE MOULIN NEUF, 3 route de Briey. Ne serait pas si neuf puisque déjà mentionné en 1518 (« Le Nuef Moullin ») et en 1676 (« Le Neuf Moulin »). En 1738 on parle du «neuf moulin près le grand chemin» : il s'agit de la route de Paris déviée une dizaine d'années plus tard au sud de Rozérieulles. Le cadastre de 1811 montre un grand bassin de stockage, le bâtiment du moulin étant situé en rive gauche du canal du moulin. Ce moulin ne figure pas sur les cartes avant 1880. D'après le cadastre actuel le bâtiment du moulin subsiste.

6 LE MOULIN DE ROZERIEULLES, sur le « Bord du Rupt » au lieu-dit Bazin, est représenté sur la carte de Molina de 1702. En outre la carte des Naudin fait apparaître une retenue d'eau sur ce ruisseau, bassin toujours cadastré en 2015 et maintenu en eau. En aval il reste la chute d'eau et le ruisseau passe sous un bâtiment. Le cadastre de 1811 mentionnait le « moulin dit de Basin ».

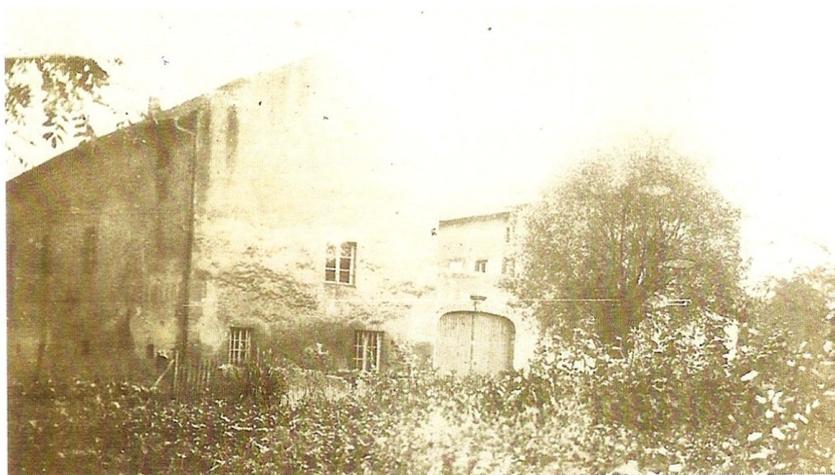
7 LE MOULIN DE LONGEAU se trouvait sur le ruisseau de Montvaux en aval de la confluence du « Bord du Rupt » et en amont immédiat de l'arrivée du ruisseau de Lessy. Ce moulin est déjà cité en 1161 (J. M. Reitz « Longeau » page 4) et représenté sur la carte de Molina. Sur un dessin des environs de 1900 d'Alphonse Wioland montrant la blanchisserie qui occupait le site à cette époque (Glanes page 169 et note de J. M. Reitz page 9), figure encore la roue du moulin. Celle-ci n'a été enlevée que lors de la déviation du ruisseau en 1970 le long des routes actuelles D643 et D603 au moment de l'installation de l'Agence de l'Eau Rhin-Meuse, le dénivelé étant rattrapé par une succession de marches d'escaliers bétonnées. Une restauration écologique de ce tronçon du ruisseau vient d'être réalisée.



*La blanchisserie du Longeau vers 1900 (JM Reitz mars 2009)
en bas à droite l'ancienne ferme, en face la roue du moulin*

8 LE MOULIN DE LESSY, situé sur le ruisseau de Lessy un peu en aval de la route de Lessy à Scy-Chazelles. Il figure sur la carte de Molina et la carte des Cassini en noir et blanc (série de la Bibliothèque Nationale de France). Jean-Marie Reitz nous apprend beaucoup de choses sur ce moulin. Ainsi en 1697 le moulin changea de propriétaire et celui-ci fit creuser un étang pour augmenter la capacité du moulin. Le creusement de cet étang a eu de fâcheuses répercussions sur l'état du chemin communal qui fut rendu impraticable suite au refoulement des eaux. Un madrier de dix pieds de long dut être posé à la queue de l'étang pour servir de pont. En 1737 les principales sources de ce ruisseau furent captées pour alimenter des fontaines à Metz. « *La conséquence la plus dommageable est incontestablement celle qui a eu pour effet la disparition du moulin de Lessy* ». Le captage de la principale source de ce ruisseau, les Bassières, est visitable et des regards de la conduite vers Metz sont encore visibles, certains ayant été restaurés. Selon J. M. Reitz le moulin resta en fonction jusqu'en 1874. L'étang de cet ancien moulin subsiste et figure sur le cadastre actuel.

9 LE MOULIN DU GOGLO. Le canal de ce moulin, anciennement appelé Gauguelot ou Guoguelot, apparaît déjà sur la carte de Molina. Le livre sur Sainte Ruffine relate un pillage de ce moulin en 1832 suite aux mauvaises récoltes de l'année précédente. La commune a dû s'endetter pour indemniser la meunière. Aujourd'hui seul le ruisseau subsiste, le canal du moulin ayant été comblé, mais une bonne partie des bâtiments subsiste et l'aspect général reste comparable à celui de la photo ci-dessous extraite du livre mentionné plus haut. Le cadastre de 1811 mentionne ici un lieu-dit la forge.



Moulin du Goglo en 1915.

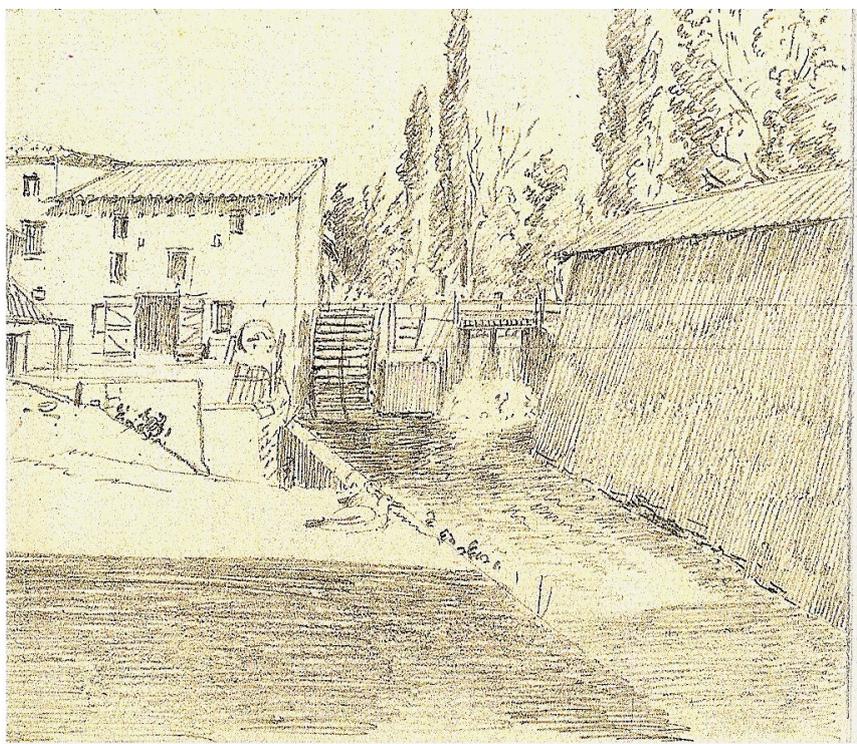
10 LE MOULIN DE LA CUEILLEROTTE (ou Quellerotte ou Quillerotte ou Cuillerotte), **était** situé au bas du chemin du même nom coté Sainte Ruffine. Le moulin figure déjà sur la carte de Molina. Se trouvait-il à Sainte Ruffine ou à Moulins ? La commission « mémoire » de Sainte Ruffine parle des *deux moulins de Sainte Ruffine* (page 102), le « Guoguelot » et la « Cuillerotte », Gabriel Poiré parle des *deux moulins de Moulins* (page 4) en citant le « Poncelet » et le « Cugnot », ce qui sous-entend que la Cueillerotte n'était pas à Moulins. Il semble donc bien que tout le monde soit d'accord pour situer cet ancien moulin à Ste Ruffine.

La commission « mémoire » de Ste Ruffine explique (page 24) que sous la féodalité, **le cueillerot** ou **la cueillerotte** tenait le livre des recettes de « cens » et de « rentes » du seigneur.

Ce moulin a été incorporé ultérieurement dans une usine de pâtes alimentaires, aujourd'hui disparue.

11 LE CUGNOT, (ou Cuniot) figure déjà sur la carte de Molina et encore sur la carte allemande de 1880. On ne saurait dire si c'est ce moulin qui est à l'origine du nom de « MOLENDINUM » qui apparaît déjà en 943.

Ce moulin était accessible par un diverticule du chemin de la Cueillerette, rebaptisé rue Saint-Jean coté Moulins.



Ce dessin d'un auteur inconnu, daté de 1829 et identifié comme un des moulins de « Moulins Metz », pourrait bien être celui du moulin du Cugnot. Il est conservé à la médiathèque du Pontiffroy.

12 LE PONCELET, ce moulin est situé au n°1 de la rue des moulins. Il figure sur le cadastre de 1811 mais pas sur les cartes anciennes. D'ailleurs jusqu'à la carte des Cassini le nom de la ville de Moulin est écrit sans S. Il n'y avait peut être à cette époque que le moulin du Cugnot ? Le Poncelet a été l'objet d'une belle lithographie de V. Fagonde. Elle est conservée entre autres à la médiathèque du Pontiffroy. Gabriel Poiré l'a reproduite dans son livre, mais en la retournant gauche-droite, semble-t-il avec raison si on examine les toits du château de Grignan reproduits à l'arrière plan. Le dispositif hydraulique est complexe, le ruisseau de Montvaux alimentant aussi les douves de ce château dans le domaine de l' « Hermitage ».

Gabriel Poiré a écrit : « *On ne saurait trop féliciter le propriétaire de ce moulin de lui avoir conservé son extérieur pittoresque ...* ».



Photo FL de janvier 2015

13 LE MOULIN A VENT DE PETIT CHÂTEL.

Il y avait peut-être un treizième moulin dans le secteur: à Petit-Châtel, derrière le n° 10 de l'Avenue de la Libération se trouve une tour ronde assez massive. Dans le « *Reichsland Elsaß-Lothringen, Ortsbeschreibung* » (Strasbourg 1901-1903), consultable aux archives départementales de la Moselle sous Petit-Châtel page 829 Heitz écrit que cette tour aurait été construite vers 1830 **pour y installer un moulin à vent**. L'édifice est mentionné dans le livre du professeur P. Weiter sur le blocus de Metz en 1870 en relatant les actions des Francs-Tireurs d'Ars (Editions Lorraine Metz 1912) dans les termes suivants :

« ... un jour où **nous étions postés au moulin-à-vent** – dernière maison de Moulins- sur la Maison-Neuve ... ».

La tour figure sur les cadastres depuis 1847 et sur la carte actuelle de l'IGN.



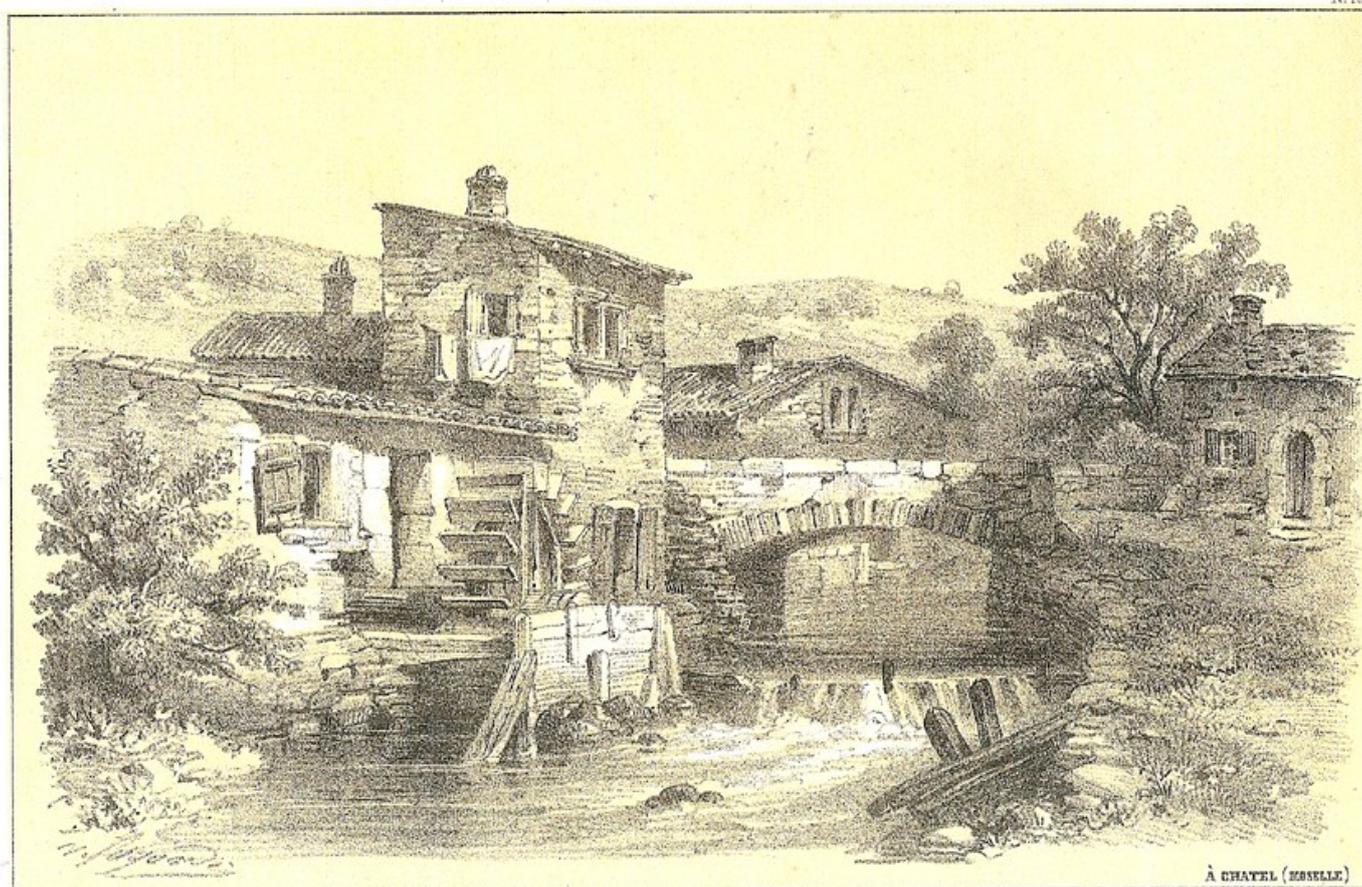
La tour du moulin à vent de Petit-Châtel en 2015 (photo FL)

Des auteurs, quelquefois inconnus, nous ont laissé de magnifiques dessins de moulins bien identifiés, mais on dispose aussi de lithographies signées, véritables œuvres d'art, mais délicates à relier à un moulin identifiable.

Il en est ainsi des lithographies reproduites en première page et ci-dessous, extraites d'un recueil de Victor FAGONDE qui a localisé ces ouvrages à CHATEL.

LES ÉTAPES D'UN ARTISTE.

N°19



Dessin artistique de la Ferrière, Hagny-Chatel, éditeur à Fontenay-le-Comte (Meurthe)

À CHATEL (MEUSE)
par V. Fagonde

Frédéric Langenfeld 3 mars 2015